

La fronde



JOURNÉES D'ÉTUDE POUR LES INTERVENANTES

- Mettre à votre agenda les dates suivantes : 17 et 18 octobre prochain (voir article détaillé aux pages 4 et 5).
- FRONT veut, en organisant ces Journées d'étude, encourager et soutenir tout le travail de réseautage et de mentorat ébauché dans les régions : ses balbutiements comme ses plus nobles réalisations.
- Les échanges de ces deux journées devraient permettre de dégager les conditions utiles à un démarrage optimal des activités de réseautage régional.

DANS CE NUMÉRO :

Paroles de non-trads	2
FRONT va d'avant	3
Journées d'étude	4-5
Partance	6
Groupe Action Groulx	6
Centre d'intégration au marché de l'emploi	7
Histoire de nre	8

COMITÉ POUR LES « 5 À 7 » DE FRONT

Nous désirons mettre sur pied un comité organisateur pour les « 5 à 7 » de FRONT qui ont lieu le premier jeudi de chaque mois.

Vous désirez vous impliquer davantage dans votre réseau, c'est le temps idéal ! Contactez-nous au bureau au 514-273-7668 ou à notre adresse *courriel* : nontrad@front.qc.ca

ATTENTION ! ATTENTION !

Veillez prendre note que c'est la période de renouvellement de votre cotisation. Si vous n'avez pas reçu de formulaire à ce sujet dans cet envoi, c'est que votre cotisation est en règle jusqu'au 31 août 2003. Par contre, si vous avez reçu le formulaire, vous devez le remplir et nous le retourner avec votre paiement pour pouvoir recevoir La fronde de décembre ainsi que la documentation concernant le colloque de mai 2003.

Paroles de non-trads

Je n'ai pu me retenir de ngoler en lisant les dernières paroles d'Anjuna parues dans le numéro de juin. Moi aussi, on m'a dit la même chose : « Tu parles pas assez fort, tu es trop douce, il faut montrer aux gars que c'est toi le boss ! »

Même après deux ans comme coordonnatrice (dans les faits, superviseur) à travailler dans une cour de triage, j'admets que je dois faire des efforts dans ce sens et que j'ai encore des papillons dans l'estomac quand je fais face à une « gang de gars » avec le sourire en coin qui attendent que tu leur donnes leur *dope* (dans le milieu, cela veut dire : ce que tu veux qu'ils fassent)

Comme Anjuna qui évolue dans le monde des transports, je travaille non pas avec des bateaux mais plutôt avec des trains

Bienvenue dans un monde de traditions, d'acquis et, évidemment, très macho. C'est vrai que c'est impressionnant de voir et de sentir la terre trembler quand trois locomotives tirant jusqu'à 8 000 pieds de marchandises passent près de toi, dans un concert de grincements de roues et de châssis en métal qui s'entrechoquent

Comment j'ai atterri là ? (C'est le cas de le dire !) J'ai travaillé pendant dix ans pour un transporteur aérien régional mais qui a fermé ses portes sans préavis en 1999. Comme je sentais des « turbulences » (et donc des mises à pied), je suis heureusement retournée aux études en 1997 en vue de suivre un programme court en transport à l'Université du

Québec à Montréal. J'ai pris par la suite, un certificat en administration et je continue à étudier ! (Lâchez pas les filles, c'est important la formation !)

Donc, début 2000, une compagnie ferroviaire, avec une nouvelle politique d'embauche à l'externe favorisant un peu les femmes ou les minorités ainsi que la recherche d'employés qualifiés et diplômés, m'embauche en tant que deuxième femme dans toute la compagnie à occuper ce poste. Une première femme travaillait déjà sur les *tracks*, ce qui fait que j'étais la première *outsider* ou, comme on m'a déjà dit, « la première personne qui vient de la rue ! » (sic)

Ce fut tout un choc ! Je ne connaissais rien dans les trains ! Les communications radios, l'implantation d'un nouveau système informatique, le jargon, .. tout je devais assimiler tout cela en moins de deux mois pour remplacer mes confrères pendant leurs vacances !

Je ne pense pas que j'étais visée en tant que femme mais j'ai dû faire face à une totale absence de planification de la relève (comme dans bien des entreprises !)

Aucune documentation à jour (j'ai fait mon propre « manuel »), une formation « sur le tas » par tradition car on ne devenait superviseur qu'après avoir été un syndiqué dans la cour

Ainsi, mes confrères avaient déjà des avantages sociaux et moi aucun. Je les ai obtenus à ma demande.

Après avoir clairement fait comprendre qu'il faudrait des

rotations d'horaire (jour et nuit) pour que chacun « fasse sa part », c'est maintenant chose faite depuis six mois. Vous imaginez sans doute les grincements de dents et les commentaires acerbes entendus

Évidemment, il est plus facile de faire des changements quand on est un petit groupe d'individus. C'est loin d'être le cas pour les très rares consœurs cheminotes que je connais qui sont constamment sur une liste d'appel. Les mentalités évoluent à pas de tortue, même dans leur syndicat. C'est un débat complexe car il met en relief un conflit entre générations. La volonté de la compagnie est présente afin d'embaucher des femmes, mais sur le « terrain », c'est une autre paire de manches

Comme j'ai déjà dit à mon employeur, il est à peu près temps que les compagnies de chemin de fer arrivent en l'an 2000, lorsque l'on exige une disponibilité 24 heures par jour, sept jours par semaine. Même les jeunes hommes, qui veulent une qualité de vie et une vie de famille, n'acceptent plus ces conditions de travail

Après quelques recherches sur le site de Développement des ressources humaines Canada, on constate que 56 % de la main-d'œuvre dans ces emplois (tels serre-freins, agents de train, mécaniciens de locomotive) a un moyen-âge entre 40 et 54 ans, comparativement à 35 % dans les autres secteurs. C'est donc dire qu'il y a de l'avenir dans le domaine mais qu'il est bon de savoir qu'actuellement, les femmes ne comptent que pour 2 à 4 % de ces emplois

(suite page suivante... paroles)

FRONT va d'avant

Hé oui, encore une fois, la rentrée est très chargée. Faut dire également que l'équipe est réduite. Au moment d'écrire ces lignes, une membre de l'équipe est en vacances, Claire Cousineau, dont on a souligné le dixième anniversaire de travail à FRONT lors de l'assemblée générale de juin dernier, nous a quittées pour travailler durant un an à Femmes et production industrielle (FPI) à Victoriaville. FPI étant un groupe membre de FRONT, nous resterons en contact avec Claire et continuerons à collaborer ensemble. Bonne chance Claire, tu vas nous manquer.

Comme vous allez le voir aux pages 4 et 5, nous travaillons actuellement à l'organisation de deux journées d'étude prévues les 17 et 18 octobre prochain. Nous allons tenir un kiosque au Salon Emploi-Formation qui aura lieu les 18 et 19 septembre prochain au Palais des Congrès de Montréal

La production d'une vidéo visant l'amélioration de l'intégration des femmes en milieu scolaire et en milieu de travail est en chantier. Youpi ! Cette vidéo a été conçue pour soutenir une formation qui sera offerte aux enseignants, aux gestionnaires ainsi qu'aux délégués syndicaux. Nous travaillons à la rédaction d'un guide accompagnant cette vidéo. Le tout sera prêt quelque part cet automne.

Également prévue pour les semaines à venir, la refonte du site Web de FRONT. Une membre de FRONT, Josée Bélisle travaillera à sa conception. Nous désirons refaire le site de FRONT pour qu'il soit davantage à notre image. Actuellement, on pourrait le comparer à une revue de presse alors que nous désirons le rendre plus vivant et mettre l'accent sur les projets auxquels nous travaillons et qui nous tiennent à cœur. Le mentorat et le cybermentorat, entre autres, y auront une place bien plus

visible. Et cela, grâce à la contribution financière de Développement des ressources humaines Canada (DRHC) ainsi que du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI).

Nous avons également sur notre table de travail, grâce à la contribution financière de DRHC, un projet pilote de mentorat avec le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) de Sherbrooke.



Ne manque que l'accord du bailleur de fonds pour leur part.

Et pour couronner le tout nous amorçons les travaux entourant le 6^e colloque de FRONT prévu pour mai 2003. Hé oui, mesdames ! Attachez vos tuques, ça va décoller !

L'équipe de FRONT

(paroles .. suite)

Comme le Salon Emploi-Formation s'en vient, je tenais juste à mentionner que « si la vie dans les chemins de fer vous intéresse » il existe présentement une école en Alberta, *the Institute of Railway technology* (www.sait.ab.ca/academicsupport/centres/crtf/) qui offre une formation dans les opérations ferroviaires. Bonne nouvelle, des négociations sont en cours pour le début d'une formation de 15 mois au Collège Gérald Godin à Montréal en 2003

Je vais conclure en revenant sur cette fameuse phrase qui nous reproche à nous les femmes de ne pas agir comme des hommes. Vous savez ce que j'ai répondu à mon patron ? « Il va falloir vous y faire, je suis une femme et je vais rester moi-même. Si le travail se fait pareil et bien, qu'est-ce qui est le plus important ? La façon de le faire ou le résultat ? »

Si vous avez des commentaires et que vous voulez m'écrire personnellement, voici mon *courriel* : sofrani@hotmail.com

Un bel automne à toutes !
Sophie Brunelle

INVITATION SPÉCIALE AUX INTERVENANTES préoccupées par le développement de réseaux régionaux en non-traditionnel

JOURNÉES D'ÉTUDE LES 17 ET 18 OCTOBRE 2002, À MONTRÉAL

Ces journées tant désirées

Les *Journées d'étude sur l'état de développement de réseaux régionaux en non-traditionnel* auxquelles nous vous invitons répondent à une suggestion émise par les participantes à notre colloque du printemps 2001 intitulé *FRONT : un réseau, des réseaux*

Lors de la plénière de clôture, les participantes se sont engagées à agir, chacune dans son milieu respectif, pour le démarrage d'activités de réseautage qui incluent les femmes utilisant ou ayant utilisé le parcours régulier de formation. Vous souhaitez aussi pouvoir vous rencontrer à nouveau afin de faire le point sur vos expérimentations.

FRONT veut, en organisant ces journées d'étude, encourager et soutenir tout le travail de réseautage et de mentorat ébauché dans les régions : ses balbutiements comme ses plus nobles réalisations.

Suite à une recherche à laquelle vous avez contribué

Un des ateliers du colloque *FRONT : un réseau, des réseaux* visait à recueillir les dernières données concernant une recherche en cours à ce moment-là. Quelques mois plus tard, le *Rapport de recherche sur les services offerts en non-traditionnel* était complété et vous l'avez reçu en novembre dernier.

La recherche dégage deux grands constats

- dans toutes les régions, il existe un grand nombre de services en développement de l'emploi ; cependant, ces services sont réservés aux femmes défavorisées du point de vue de l'emploi ;
- très peu de services sont destinés aux jeunes femmes qui empruntent la voie régulière du parcours scolaire et qui ne passent donc pas par les services des organismes de développement de l'emploi.

La recherche a aussi permis de constituer un répertoire des services offerts en non-traditionnel dans les 17 régions du Québec.

Ces résultats font ressortir le besoin de nouveaux services pour le soutien de la catégorie des femmes qui s'inscrivent dans un parcours régulier d'étude en non-traditionnel. En effet, leur nombre ne cesse d'augmenter grâce à une sensibilisation accrue auprès des jeunes femmes pour la diversification des choix de carrière. Des services s'imposent alors pour ces étudiantes afin qu'elle persévèrent dans leurs cours et pour les diplômées qui se décrochent un emploi afin de surmonter les embûches (qui, elles, sont traditionnelles !) auxquelles elles font face tout autant que les pionnières. On parle ici du harcèlement, du manque d'avancement, des salaires plus bas que ceux des collègues masculins, etc.

Sachant aussi que les hommes ont plus souvent que les femmes un emploi relié à leur formation, qu'il est très difficile pour les diplômées féminines dans un métier non traditionnel de décrocher un premier emploi et que lorsqu'elles y arrivent, elles gagnent 10 % de moins que les hommes, la révision du concept *des mesures d'employabilité* apparaît comme une nécessité. « Le concept devrait-il être étendu jusqu'à recouvrir les mesures de maintien en emploi non traditionnel pour les femmes qui y accèdent par le parcours régulier de formation de même que les mesures leur permettant de mener leur formation à terme ? » se demandent certaines intervenantes et militantes non trads.

De plus, le colloque *FRONT : un réseau, des réseaux* faisait ressortir la nécessité d'une mise en commun des ressources présentes dans chaque région pour favoriser la rétention des femmes en formation et le maintien en emploi de travailleuses dans les métiers non traditionnels. En effet, la mise en réseau des organismes, institutions et entreprises d'une même région interpellés par la situation des étudiantes et travailleuses en non-traditionnel constitue la base de la viabilité d'activités de mentorat. Le jumelage d'étudiantes ou de nouvelles travailleuses avec de plus anciennes est un moyen efficace de permettre à celles-là de persévérer dans leur cheminement de carrière.

(suite page suivante)

DEUX JOURNÉES D'ÉTUDE QUI NOUS AIDERONT À :

- 1) S'approprier collectivement les résultats de la recherche
 - mesurer le degré d'adhésion des intervenantes des diverses régions aux principales conclusions,
 - vérifier si des régions tirent des conclusions qui divergent de celles fournies par la recherche ou qui les bonifient.
- 2) Dégager les conditions essentielles au démarrage de réseaux régionaux
 - prendre connaissance des activités expérimentées dans plusieurs régions au cours de la dernière année,
 - dégager un portrait d'ensemble à partir des différentes initiatives prises pour démarrer des activités de réseautage,
 - situer l'orientation prise par chacune de ces initiatives,
 - identifier le type de collaboration établi ou à établir avec Emploi-Québec et/ou avec les autres partenaires pertinents pour la mise en place d'un réseau régional en non-trad,
 - ressortir les difficultés rencontrées dans le démarrage et lesquelles sont généralisées,
 - analyser les bons coups pour reconnaître les conditions de réussite.

Dans l'espoir que les intervenantes y puisent des connaissances utiles

Après avoir pointé les principales difficultés à surmonter ainsi que les acquis à consolider, nous serons alors en mesure de dégager les conditions utiles à un démarrage optimal des activités

de réseautage régional

Les intervenantes retourneront dans leur région respective avec de nouvelles activités à expérimenter pour démarrer ou maintenir un réseau d'étudiantes et de travailleuses non trad. Vous aurez découvert d'autres modèles de mise en place d'un réseau. Vous aurez pris connaissance de différentes manières d'établir des partenariats pour y arriver.

Il deviendra aussi possible d'entrevoir les nouvelles actions à entreprendre au niveau national pour appuyer le démarrage des réseaux régionaux (des projets pilotes soutenus par FRONT ou d'autres actions ; le partage et l'élaboration d'outils communs utiles au national comme au régional, les régions intéressées par tel ou tel type d'action, etc.)

Un programme proche de vos préoccupations les plus actuelles

Vos réponses à notre récent sondage en vue de la préparation de ces deux journées orienteront le contenu des ateliers.

D'après ce sondage, parmi les sujets que vous désirez aborder, voici ceux qui sont le plus souvent mentionnés :

« Comment organiser un programme pour les femmes en non-trad ? Combien de semaines faut-il pour monter un tel programme ? »

« Comment partir un réseau sans ressources humaines et sans argent ? Par où commencer ? »

« Quels organismes doit-on chercher à mettre en lien, en partenariat, pour soutenir un réseau non trad ? »

« Suite à une première rencontre du réseau, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Les étapes à suivre pour continuer le réseau ? »

« Comment développer l'autonomie d'un réseau ? »

« Comment impliquer les membres dans l'organisation des activités ? »

« Comment faire face à la difficulté de recruter et de maintenir l'intérêt ? »

« À partir des expériences des réseaux en place

- Est-ce que cela devrait être un réseau social, un réseau de contacts informatifs ou un mélange des deux ?
- Si ça prend la forme de rencontres, est-il préférable que ce soit animé avec des thématiques ?
- Quelle est la fréquence suggérée pour les rencontres ? »

« Y a-t-il des sujets ou problématiques prévisibles, qui reviennent plus souvent et pour lesquelles nous pourrions nous préparer ? »

« À qui revient la responsabilité de soutenir le réseautage ? »

« Peut-il y avoir plusieurs modèles ? »

« Quels outils promotionnels, matériel de sensibilisation, matériel pédagogique, textes de référence seraient accessibles ? »

(suite dernière page journées d'étude)

Partance d'un réseau en non-trad

Le 19 juin dernier, Partance a invité les femmes qui étudient, qui sont en emploi ou en recherche d'emploi dans les secteurs non traditionnels à venir se joindre à nous pour une soirée d'information et d'échange sur le développement d'un réseau en option non trad

Lors de cette soirée, plusieurs participantes ont mentionné le besoin de se regrouper pour partager avec d'autres femmes leur expérience de non-trads, de rencontrer des femmes qui font comme elle des métiers exceptionnels (dans tous les sens du mot) et pour multiplier leur réseau de contacts dans les entreprises qui engagent des femmes dans des métiers non trads.

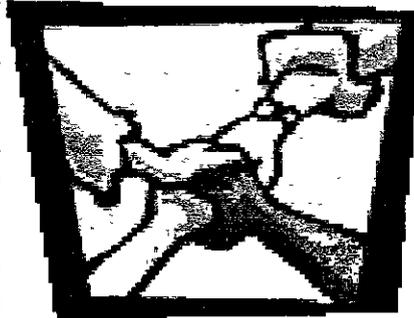
Il est également ressorti des besoins criants d'informations conciliation travail/famille,

conditions salariales et conditions de travail, CSST, normes du travail, trucs de métier, intégration des femmes dans des milieux d'hommes, formation et avancement, syndicat, etc. Nous avons donc amplement de thèmes pour poursuivre notre démarche d'implantation d'un réseau non trad

Les vingt participantes présentes ont indiqué qu'elles étaient intéressées à participer à la mise en œuvre du réseau. Aussi, un comité de suivi verra le jour pour faciliter les rencontres du réseau non trad. Nous avons discuté des outils qu'on peut se donner pour assurer un lien entre les rencontres . chaîne

téléphonique, *courriels*, etc

La soirée s'est terminée par une discussion libre entre les participantes , des contacts se sont créés lors de cette soirée et soyez certaines qu'elles en avaient long à se dire .



Conclusion de cette soirée

Il est temps de pousser plus loin notre projet ; cet automne, nous poursuivrons la mise en place et le développement du réseau des femmes en non-trad dans la MRC de Drummond. **Adjugé à l'unanimité !!!**

Nathalie Beaulieu,
conseillère en emploi
pour Partance

FEMMES ET MÉTIERS GAGNANTS

Le Groupe Action Groulx est heureux de vous annoncer que le projet « Femmes et métiers gagnants » est de retour. Ce projet s'adresse à toutes les femmes sans emploi ...

- ⇒ résidentes de la région des Basses-Laurentides,
- ⇒ désireuses de connaître les métiers gagnants,
- ⇒ disposées à entreprendre une démarche de planification de carrière (six semaines)

Les services offerts sont :

- ⇒ des séances d'information sur les métiers gagnants,
- ⇒ des visites en entreprises et en centres de formation,
- ⇒ des stages d'observation,
- ⇒ des ateliers d'intégration en milieu de travail,
- ⇒ de l'aide à la recherche d'emploi,
- ⇒ un suivi-accompagnement,
- ⇒ des témoignages de travailleuses en milieu non traditionnel



Recherchons femmes en
milieu non-traditionnel
pour témoignage

Pour information : (450) 435-4565

Le théâtre forum : une formule gagnante pour faire évoluer les mentalités

cime
CENTRE D'INTÉGRATION
AU MARCHÉ DE L'EMPLOI

La commande était délicate : il nous fallait préparer le terrain et surtout les esprits en vue d'ateliers de sensibilisation à la réalité que vivent les étudiantes dans les formations non traditionnelles. Le public ciblé était les enseignants en formation professionnelle et les conseillers pédagogiques. La responsable du dossier à la Commission scolaire de Sherbrooke parlait de présensibilisation et nous invitait à aborder le sujet par l'humour et en douceur. Au CIME, nous avons spontanément pensé à la formule du théâtre forum, une approche participative axée sur la recherche de solutions dans l'action qui permet aux spectateurs de changer les situations qui leur semblent

injustes et d'intervenir directement dans la pièce en improvisant leurs solutions.

Avec la directrice de la troupe « Le théâtre des petites lanternes », Angèle Séguin, nous avons conçu un scénario qui se devait d'être efficace. La scène durait une dizaine de minutes et devait déclencher des réactions. Elle présentait deux professeurs qui réagissaient différemment à l'invitation qui leur était faite de participer à une sensibilisation sur les problèmes rencontrés par les étudiantes dans certaines formations non traditionnelles. L'exercice visait à aborder les préjugés, les inquiétudes et les tabous. Par la suite, nous

susciter la réflexion et favoriser le partage entre les enseignants.

Les résultats ont été fort encourageants. En effet, souvent les réactions ont été vives, rarement les mises en situation ont laissé les participants indifférents et parfois on a vu poindre une remise en question. Les commentaires recueillis par écrit à la fin de l'activité le confirment.



Plusieurs reconnaissent que le harcèlement existe et qu'il constitue un obstacle pour les étudiantes de même que « le maternage ». D'autres insistent sur l'importance « du respect envers les femmes en général ». Certains considèrent que « l'intégration au marché du travail sera encore plus difficile qu'à l'école ». D'autres encore mentionnent que c'est la première fois qu'ils ont l'occasion de se parler entre eux de ces choses. Finalement, 75 % des répondants croient qu'il est nécessaire de mettre en place des moyens pour soutenir les filles inscrites dans des programmes non traditionnels et la grande majorité souligne la justesse des propos de la pièce et le réalisme de la mise en situation.

La tournée, concentrée sur trois semaines, nous a amené à visiter huit centres de formation et à rencontrer 110 participants, majoritairement des hommes. Lors d'une rencontre bilan, les partenaires se sont dit très satisfaits de cette amorce. En espérant que la table soit mise pour un travail plus en profondeur.

Christiane Carle,
directrice du CIME

✓ *Comment accéder à l'industrie de la construction ?*

✓ *Les métiers en pénurie ?*

✓ *Des services à la hauteur de vos attentes ...
N'hésitez pas à communiquer avec nous !*



Syndicat des travailleurs
de la construction
du Québec (CSD)

L'équipe CSD

Nadia Villeneuve
Conseillère syndicale

5100, rue Sherbrooke Est - Bureau 800
Montreal H1V 3R9
Tel. (514) 899-1070 • 1-800-361-5012
Télec. (514) 899-1216
Courriel: villeneuve@cscd.qc.ca

Journal de Femmes regroupées
en options non traditionnelles

6839 A Drolet,
bur. 301

Téléphone :
(514) 273-7668
et 1-877-273-7668
Télécopie :
(514) 273-7621

Ce numéro du journal de FRONT
est dû à la collaboration de :
Sophie Brunelle, Nathalie
Beaulieu, Lucie Jacques,
Christiane Carle, ainsi que
l'équipe
de FRONT.

Mise en pages : Linda Lavoie
Révision des textes : Suzanne
Chabot

Les opinions exprimées dans ce
journal sont celles des auteures
et ne sont pas nécessairement
partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en
options non traditionnelles) est
un organisme à but non lucratif
qui regroupe des travailleuses
et des étudiantes oeuvrant
dans des secteurs non
traditionnels à travers le
Québec.

Retrouvez-nous sur le
Web :
www.front.qc.ca

HISTOIRE DE RIRE

Il existe un « médicament » qui n'a pas de date limite d'utilisation et avec lequel on se sent toujours mieux, c'est garanti. Aucune ordonnance n'est requise et on peut en prendre tant qu'on veut

Alors, allez-y, riez aux éclats !

D'accord, le rire n'est peut-être pas exactement le « meilleur remède », mais les études démontrent qu'il pourrait être la solution à bien des maux.

Les chercheurs ont comparé le rire à un exercice aérobique stationnaire. Un bon éclat de rire peut faire doubler votre rythme cardiaque pendant trois à cinq minutes, accroître votre respiration et faire travailler les muscles de votre visage et de votre abdomen. Cent rires

par jour équivalent à près de dix minutes de rame. Lorsque vous arrêtez de rire, votre rythme cardiaque, votre respiration et votre tension musculaire se retrouvent sous les niveaux normaux, et c'est pourquoi vous vous sentez calme. Cet effet peut durer 45 minutes et peut contribuer à contrer les maladies cardiaques, l'hypertension et la dépression.



Selon des études préliminaires, le rire incite le cerveau à bloquer la production d'agents chimiques ou d'hormones qui freinent notre système immunitaire et accélère la production d'agents chimiques, comme les bêta-endorphines, qui renforcent l'immunité.

Le rire, que ce soit à la maison ou au travail, peut illuminer toute une journée. Et ne dit-on pas « Rira bien qui rira le dernier » ?

Lors d'une nuit d'été, alors qu'un violent orage fait rage, une maman amène son petit garçon au lit. Elle s'apprête à éteindre la lumière quand le petit garçon lui demande d'une voix angoissée :

— Maman, je peux dormir dans ton lit ?

La maman sourit, lui donne un baiser et dit :

— Maman ne peut pas, mon chéri, maman doit dormir avec papa.

Il y a un long silence, puis le petit garçon dit :

— Pfff... quel gros bébé.

(suite de la page 5.. journées d'étude)

« Lorsque des sous-groupes se forment à l'intérieur des milieux de travail et que ces femmes participent alors de moins en moins à nos « 5 à 7 », comment faire pour garder le contact entre elles? »

Un programme précis

vous parviendra plus tard mais, il y aura de tout : conférence, ateliers, plénières, familiarisation avec de nouveaux outils de sensibilisation

Pour faciliter la participation

Nous vous rappelons que FRONT peut défrayer les coûts de transport et de séjour pour la participation d'au moins deux personnes par organisme.